

Elections au Venezuela

Alors que les dirigeants étasuniens dénoncent la fraude, les observateurs approuvent les résultats

par Alan MacLeod*



Alan MacLeod.
(Photo mad)

Au grand dam du gouvernement américain, le candidat socialiste Nicolas Maduro a remporté dimanche un troisième mandat consécutif, battant de sept points ses adversaires soutenus par les Etats-Unis, Edmundo Gonzalez et Maria Corina Machado.

Presque immédiatement après l'annonce des résultats, les responsables américains ont commencé à qualifier les élections de farce. «Nous saluons le courage et l'engagement [du peuple vénézuélien] en faveur de la démocratie face à la répression», a déclaré dimanche soir le secrétaire d'Etat Antony Blinken dans un discours, ajoutant:

«Nous craignons sérieusement que le résultat annoncé affecte la volonté ou les votes du peuple vénézuélien. Il est essentiel que chaque vote soit compté de manière équitable et transparente. Que les responsables électoraux partagent immédiatement et sans délai les informations avec l'opposition et les observateurs indépendants, et que les autorités électorales publient le décompte détaillé des votes. La communauté internationale suit la situation de très près et réagira en conséquence.»

Le sénateur Marco Rubio, un va-t-en-guerre de longue date contre le Venezuela, est allé plus loin, en précisant:¹

«Tout le monde sait qu'une participation électorale massive comme celle d'aujourd'hui au Venezuela ne peut qu'entraîner une défaite mas-

sive pour Maduro. La SEULE façon pour lui de gagner est de recourir à une fraude massive.»

Il a poursuivi en affirmant que Nicolas Maduro aurait dû perdre de 40 points et qu'il instaurera immédiatement une interruption des communications dans tout le pays dans le but de consolider son pouvoir (ce qui ne s'est pas produit).

De telles déclarations contrastent complètement avec les récits et les témoignages de dizaines d'observateurs électoraux américains au Venezuela, dont beaucoup se sont entretenus avec *MintPress News*.

«Je ne suis pas d'accord avec Marco Rubio», a déclaré Wyatt Souers, représentant de l'Assemblée populaire internationale, expliquant que:

«Les Etats-Unis ont tenté de déstabiliser et de saper la légitimité de pratiquement toutes les élections vénézuéliennes récentes. Avant les élections, ils publient toujours des déclarations et des articles dans les médias, déclarant l'élection frauduleuse avant même qu'elle n'ait lieu. Mais ce à quoi nous avons assisté cette semaine, c'est un soutien massif au gouvernement Maduro parmi la population ici.»

Souers a visité plusieurs bureaux de vote dans la région de Caracas et a noté que le taux de participation était «massif», avec des centaines de personnes à l'intérieur des bureaux de vote à tout moment.

«Nous devons entrer et voir le processus de vote. Tout se passait selon le protocole. Je dirais donc que ces élections semblent légitimes et que nous soutenons pleinement le droit du peuple vénézuélien à déterminer son propre avenir.»

Roger D. Harris, observateur du Groupe de travail sur les Amériques, a passé la journée à observer les centres électoraux de l'Etat de Miranda. Lui et d'autres ont dit à *MintPress* que les partisans de l'opposition étaient parfaitement heureux d'annoncer publiquement leur allégeance et d'exprimer leurs griefs envers le gouvernement. Malgré leur opposition au socialisme, la plupart ont conservé leur confiance dans le système électoral. Comme l'a noté Harris:

* Alan MacLeod est rédacteur en chef chez *MintPress News*. Après avoir obtenu son doctorat en 2017, il a publié deux livres: «Bad News From Venezuela: Twenty Years of Fake News and Misreporting» et «Propaganda in the Information Age: Still Manufacturing Consent», ainsi qu'une série d'articles scientifiques. Il a également écrit des articles pour *FAIR.org*, *The Guardian*, *Salon*, *The Grayzone*, *Jacobin Magazine* et *Common Dreams*.

«J'ai parlé à une personne qui vote contre Maduro, un professionnel qui a étudié la psychologie à San Francisco. Elle espérait un changement. Mais ce qui est très significatif, c'est qu'elle pense que le processus électoral était libre et équitable. Dans l'ensemble, notre impression en nous rendant dans les différents lieux de vote était que les gens étaient très accueillants envers nous, observateurs internationaux, et très fiers d'être là pour voter pour leur pays.»

Aucune comparaison avec les Etats-Unis

De nombreux observateurs américains qui se sont entretenus avec *MintPress* n'ont pas tardé à comparer favorablement le système vénézuélien au leur.

«Je suis en fait époustouffée par l'avancée de ce système, en particulier par rapport au caractère arriéré des Etats-Unis, donc je suis réellement impressionnée», a déclaré *Jodi Dean*, professeur et politologue.

«Nous avons visité plusieurs bureaux de vote et nous n'avons constaté aucune irrégularité ni quoi que ce soit qui pourrait laisser penser à un quelconque type de fraude ou d'illégitimité. Le processus de vote ici est beaucoup plus rigoureux qu'aux Etats-Unis», a déclaré *Souers* à *MintPress News*. «Ils ont un très bon processus ici.»

Elizabeth Burley, représentante de l'*Unión de Vecinos*, un syndicat de locataires de Los Angeles, a passé la journée du scrutin à surveiller le vote dans l'Etat de La Guaira et a souligné un certain nombre de caractéristiques supérieures de la démocratie vénézuélienne, notamment le fait que le système de vote est automatisé et totalement identique dans toutes les localités.

En outre, a-t-elle ajouté, les élections vénézuéliennes ont lieu le dimanche plutôt qu'en milieu de semaine comme c'est le cas aux Etats-Unis, ce qui permet à davantage de personnes de participer. *Burley* a noté qu'elle avait pu entrer dans les bureaux de vote et tout observer et qu'il y avait des témoins des partis du gouvernement et de l'opposition présents. Hormis quelques échanges verbaux entre électeurs de gauche et de droite, a-t-elle ajouté, les événements se sont déroulés dans le calme.

A un moment, *MintPress* a observé une foule de plus de 100 partisans de l'opposition arrivant dans un bureau de vote du centre de Caracas vers 18 heures, et tentant de forcer les bureaux de vote à fermer à l'heure exacte. La foule a tenté d'empêcher les retardataires de voter, mais sans succès. Un partisan de l'opposition bloquant la porte a déclaré:



Dans le bureau de vote de l'école Manuel Palacios Fajardo, dans le quartier 23 de Enero à Caracas.
(Source: CIRA PASCUAL MARQUINA/VA)

«Personne ne devrait être autorisé à voter, à moins d'être de notre côté.»

Les médias

sapent un processus digne de confiance

Les médias occidentaux semblaient aussi désireux que le gouvernement américain de saper les élections au Venezuela et de susciter des conflits politiques.

«L'autocrate du Venezuela est déclaré vainqueur d'une élection manipulée», a déclaré le *New York Times* en gros titre. La *BBC* a décrit la fête de Maduro comme «chorégraphiée», ce qui implique qu'il ne bénéficie pas d'un large soutien.

Elon Musk, le milliardaire propriétaire de *X/Twitter*, a retweeté un appel du président argentin d'extrême droite *Javier Milei* à l'armée vénézuélienne pour qu'elle organise un coup d'Etat contre Maduro. «Honte au dictateur Maduro», a déclaré Musk.

De nombreuses fausses informations circulent également sur les médias sociaux, comme des images de voleurs qui auraient dérobé des urnes remplies de bulletins de vote. Mais ce que l'on voit clairement dans ces vidéos, ce sont des personnes qui transportent de grandes unités de climatisation. Au Venezuela, les urnes sont faites de carton brun et sont à peine plus grandes qu'une boîte à chaussures. Les gros appareils blancs traînés par des voleurs dans la vidéo ne ressemblent en rien aux urnes.

Des images frauduleuses, censées montrer le siège du *Conseil national électoral* (CNE) avec des écrans montrant tous le «vrai» résultat (une victoire de l'opposition), sont devenues virales, tout comme une capture d'écran d'une infographie de *TeleSUR* qui indiquait à tort que trois partis d'opposition mineurs avaient obtenu 4,6% des voix, les votes pour chacun, et non pas le total combiné. Cela signifierait que l'ensemble des votes sur le graphique de *TeleSUR* s'élève à 109%.²

Cette erreur de saisie relativement mineure a suffi pour que l'image devienne virale dans le monde entier, censée prouver une fraude gigantesque, alors que sa source n'était qu'une chaîne de télévision et non le CNE lui-même.

En réalité, le système électoral vénézuélien est peut-être le plus avancé au monde. Pour voter, les électeurs doivent présenter leur carte d'identité nationale. Ils font également scanner leurs empreintes digitales. Si la carte d'identité et l'empreinte digitale correspondent à celles de la base de données nationale, ils peuvent voter sur une machine de vote électronique à écran tactile. Le vote électronique est envoyé au siège de la Commission électorale nationale à Caracas et un bulletin de vote papier est imprimé. Les électeurs doivent vérifier le bulletin de vote et le déposer dans une urne. Ils doivent ensuite poser leur pouce sur une tache d'encre et la tamponner à côté de leur nom sur une liste électorale pour prouver qu'ils ont voté. Ils signent ensuite physiquement leur nom à côté de l'empreinte digitale.

A la fermeture des bureaux de vote, les bulletins de vote papier sont comptés devant des témoins de tous les partis et comparés au décompte électronique des votes. En cas de divergences, un audit complet est effectué. En 2013, le vote électronique a été précis à 99.98%. En effet, dans tout le Venezuela, 22 personnes qui avaient voté sur les machines n'avaient pas glissé leur bulletin de vote papier dans l'urne.

En 2012, le président *Jimmy Carter* (dont le *Centre Carter* surveille régulièrement les élections dans le monde entier) a décrit le processus vénézuélien comme «*le meilleur au monde*».

«Tout a été calme, au point de devenir ennuyeux», a déclaré M. Dean à propos du processus électoral, avant d'ajouter:

«Les gens sont heureux et accueillent une foule d'étrangers qui viennent voir ce qu'ils font et ils l'expliquent patiemment, avec assurance et un réel enthousiasme pour la démocratie. En fait, je pense que l'une des raisons pour lesquelles la démocratie suscite tant de cynisme aux Etats-Unis est que les gens n'ont pas confiance dans le système. Ici, leur enthousiasme vient en partie du fait qu'ils ont une grande confiance dans leur système, qu'ils savent que leur voix sera entendue.»

Une guerre économique, politique et psychologique

Nicolas Maduro est arrivé au pouvoir en 2013 lors d'élections tout aussi fortement surveillées. Les résultats ont été approuvés mondialement,

presque sans exception; les Etats-Unis furent le seul pays à refuser de reconnaître sa victoire.

Depuis son arrivée au pouvoir, Washington mène une guerre économique implacable contre le Venezuela pour tenter d'étrangler son administration. Il existe actuellement plus de 900 sanctions américaines contre le pays. L'effet a été dévastateur:

sous le poids du blocus américain, l'industrie pétrolière du Venezuela s'est effondrée, lui faisant perdre 99% de ses revenus internationaux. Sous la menace de sanctions secondaires, les pays et les entreprises ont refusé de commercer avec le Venezuela, provoquant des pénuries massives de nourriture et d'autres biens de première nécessité.

Un rapport publié par le *Center for Economic and Policy Research*,³ un groupe de réflexion de Washington, D.C., a révélé qu'entre 2017 et 2018, le blocus américain avait tué plus de 40 000 personnes. Un responsable américain des Nations Unies qui a visité le pays décrit la situation s'apparentant à un «siège médiéval» et a déclaré les Etats-Unis coupables de crimes contre l'humanité.⁴

La guerre économique se reflète dans une guerre politique, alors que Washington tente d'isoler le Venezuela sur la scène internationale. Les médias ont également joué leur rôle, diabolisant constamment le Venezuela en le présentant comme un Etat en faillite présidé par une dictature. Dans son discours de victoire dimanche soir, Maduro a affirmé que les résultats étaient une victoire de la vérité sur les mensonges et a dénoncé la «sale guerre» contre le Venezuela qui se déroule dans la presse et sur les réseaux sociaux.

Les Etats-Unis ont soutenu plusieurs tentatives de coup d'Etat contre Maduro et son prédécesseur *Hugo Chavez*. Ils ont aussi dépensé des dizaines de millions de dollars pour financer des groupes d'opposition,⁵ notamment des ONG, des organisations étudiantes et des partis politiques. *Marina Corina Machado* en est un bon exemple. Le groupe des «droits de l'homme» du leader de l'opposition, *Súmata*, était financé par le groupe écran de la CIA, le *National Endowment for Democracy*.

Combattre l'impérialisme américain

Le Venezuela est une cible parce qu'il offre une vision alternative de la manière dont la société devrait être organisée. Sous Hugo Chavez, le Ve-

nezuela a nationalisé sa vaste industrie pétrolière et a utilisé les bénéfices pour financer d'énormes programmes de protection sociale, notamment des soins de santé, une éducation et un logement gratuits.

Sous Chavez, la pauvreté a été réduite de moitié et l'extrême pauvreté des trois quarts. L'analphabétisme a été éradiqué et la population étudiante est devenue la quatrième en importance au monde.

Le Venezuela est devenu une source d'inspiration dans le monde entier, d'autant plus qu'il a dirigé le mouvement pour un monde plus multipolaire, a offert un soutien sans réserve à la libération palestinienne et a distribué son pétrole gratuitement aux pays et aux communautés pauvres. Grâce au gouvernement vénézuélien, des populations noires et amérindiennes des États-Unis ont eu leurs maisons chauffées gratuitement ou à des tarifs très réduits.⁶

Les sanctions américaines ont dévasté le pays. Mais l'administration Maduro semble avoir réussi à surmonter le pire de la tempête. Les magasins sont à nouveau pleins, l'inflation a été maîtrisée et le Venezuela produit désormais 96% de la nourriture qu'il consomme.

De plus, la politique de logement phare de Maduro, la *Misión Gran Vivienda Venezuela*, vient de célébrer la construction de son cinq millionième appartement. «Le Venezuela guérit» est un slogan courant dans tout le pays.

Même si Antony Blinken et Marco Rubio condamnent le processus électoral au Venezuela, leurs positions ne sont pas soutenues par les dizaines d'Américains qui étaient sur le terrain au Venezuela la semaine dernière.

Il est cependant peu probable que les paroles et les témoignages de ces observateurs soient entendus par ceux qui sont au pouvoir. Après tout, pour l'Empire américain, certaines questions sont trop importantes pour laisser la vérité faire obstacle.

Source: <https://www.mintpressnews.com/venezuela-while-us-politicians-call-fraud-american-election-observers-endorse-results/288010/>, 30 juillet 2024

(Traduction «Point de vue Suisse»)

¹ <https://x.com/marcorubio/status/1817425760719679976>

² <https://x.com/AlanRMacLeod/status/1818052769082704031>, <https://x.com/AlanRMacLeod/status/1818054183485915218>, <https://x.com/AlanRMacLeod/status/181806497707875566>, <https://x.com/AlanRMacLeod/status/1818154265040335139>

³ <https://cepr.net/press-release/report-finds-us-sanctions-on-venezuela-are-responsible-for-tens-of-thousands-of-deaths/>

⁴ <https://www.blackagendareport.com/former-un-rapporteur-human-rights-us-sanctions-have-killed-more-100-thousand-venezuelans>

⁵ <https://www.mintpressnews.com/venezuela-elections-us-renews-regime-change-efforts/287696/>

⁶ <https://venezuelanalysis.com/news/1376/>